



L'Émir Abdelkader ou la réforme pénitentiaire

Zineb MERAD CHAOUCH

Laboratoire LLC

Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen

Résumé

L'Émir Abdelkader avait, en dépit de la conquête ravageuse du colonisateur le souci de la personne humaine quelles que soient ses origines. En effet : "Par ses valeurs humaines qu'il avait toujours incarnées, l'Émir Abdelkader a donné une leçon à la France coloniale dans le domaine du respect des chartes et des traités, notamment dans la question des prisonniers de guerre ». Il a toujours veillé à l'intégrité des prisonniers en leur réservant un traitement humain, digne, et c'est cette position qui lui donna une ampleur historique ferme et importante même aux yeux de ses ennemis. Il n'hésita pas à désigner sa propre mère Lala Zohra, à la tête d'un campement de prisonnières françaises prises dans différentes batailles. Elle fut placée à ce poste par ses soins juste pour qu'il s'assure d'un bon traitement envers ces captives. Connue sous le nom d'Abdelkader ibn Mohiédine, cet Emir a eu une influence significative sur le monde, principalement en raison de ses actions en tant que dirigeant militaire et politique, ainsi que de ses valeurs humanitaires. Connue pour sa rébellion contre le colonialiste, il suscita beaucoup d'admiration dans le monde arabe en ce temps-là, cependant notre communication aujourd'hui portera sur un autre côté de sa personnalité : celle du militaire qui eut de l'égard non seulement envers ses hommes mais aussi bien envers ses captifs. C'est ainsi qu'il créa le code d'honneur du prisonnier de guerre, ce code qui influença la pensée humanitaire en servant de précédent pour les futures conventions internationales sur le traitement des prisonniers de guerre.

Mots clés L'Émir Abdelkader – Algérie- Guerre – Prisonnier – Humain.

Abstract

The Emir Abdelkader had, despite the devastating conquest of the colonizer, concern for the human person whatever their origins. Indeed: "Through his human values that he had always embodied, Emir Abdelkader gave a lesson to colonial France in the area of respect for charters and treaties, particularly in the question of prisoners of war". He always ensured the integrity of prisoners by providing them with humane and dignified treatment, and it was this position that gave him a firm and important historical importance even in the eyes of his enemies. He did not hesitate to appoint his mother Lala Zohra, at the head of a camp of French prisoners caught in different battles. She was placed in this position by him just so that he could ensure good treatment of these captives. Known as Abdelkader ibn Mohiédine, this Emir had a significant influence on the world, mainly due to his actions as a military and political leader, as well as his humanitarian values. Known for his rebellion against the colonialists, he aroused a lot of admiration in the Arab world at that time, however, our communication today will focus on another side of his personality: that of the soldier who had respect not only towards his men but also towards his captives. This is how he created the prisoner of war code of honor, a code that influenced humanitarian thought by serving as a precedent for future international conventions on the treatment of prisoners of war.

Keywords Emir Abdelkader – Algeria – War – Prisoner – Human

*Ne mourra jamais un peuple, qui malgré
l'oppression et l'occupation cultive ses
traditions, sa langue et sa culture.*

L'Émir Abdelkader

Introduction

L'émir Abdelkader fût un dirigeant algérien, un chef de guerre, un combattant invincible qui affirma de prime abord son opposition à la colonisation française en Algérie au 19^e siècle et c'est ainsi que beaucoup de qualificatifs lui ont toujours été attribué, j'en cite quelques-uns : invincible guerrier, noble, résistant remarquable, courageux, homme politique et diplomate hors pairs, éloquent, d'une très grande intelligence, tacticien, cavalier exceptionnel, meneur d'hommes et très aimé de ces derniers, admiré de ses adversaires, beau, charismatique ...

L'Émir, l'enfant précoce

Issu d'une grande famille, d'une bonne renommée ; établie sur la magnifique plaine de Ghrîs, le petit Abdel Qâdir grandit entre une mère douce, affectueuse, aimable, érudite, protectrice et un père très attentionné : « Les grands hommes ont presque toujours eu des mères supérieures; peut-être est-ce parce que les belles organisations humaines ne se forment que par une harmonie complète de la force et de la grâce. » (M'Hamsadji, 2005 : 53).

Tous les matins, avant que l'Émir ne se lance dans ses galopades entre l'écurie et la plaine avec ses compagnons de jeu, il lui été administré un enseignement qui commença par celui des quarante hadiths car son père disait que l'étude de la science a la valeur du jeûne et l'enseignement de la science, celle d'une prière.

Il fut alors, appris à cet enfant précoce qui commença à lire et à écrire dès l'âge de cinq ans, l'histoire de l'Andalousie, du règne des musulmans de leur puissance, de leur humanisme, l'amour de la patrie et celles des hommes ...

La Guetna des Mahieddine était donc la première école où le petit Émir recevait ses premières leçons de vie aussi, puisqu'il va connaître les plaisirs non seulement de la vie en famille mais aussi celle d'une famille altruiste, philanthrope à la générosité débordante. Vivant à proximité de la zawiya, il voyait en elle une véritable microsociété qui n'était pas uniquement un lieu de culte et de prière mais de solidarité et de partage lui apprenant la vie communautaire.

Tous y venaient, les riches et les pauvres pour échanger et donner les uns aux autres. Sa personnalité se façonnait selon toutes ses mouvances, y compris celles de la nature dans laquelle il était complètement intégré.

Et puis il y avait les chevaux, vers lesquels chaque matin il se dirigeait :

Aime les chevaux, les armes et la chasse

Par les chevaux, tu pourras te procurer les richesses, le bien-être et tu t'élèveras en dignité

Par les armes, tu écarteras le mal et tu te garantiras de la méchanceté des hommes

Et par la chasse tu apprendras la guerre, tu fortifieras ta santé et tu banniras les soucis (Bruno, 1995 : 37).

Il vit une enfance sauvage et extraordinairement belle en contact direct avec la nature qui laissa naître en lui bien des qualités et des valeurs, car c'est grâce à elle qu'il apprit à dompter la faim, la soif, le froid et l'extrême chaleur. Il tient cette endurance de son peuple constitué de paysans, de bergers, d'agriculteurs qui étaient constamment en déplacement pour

l'échange de leurs produits lors des transhumances. Pendant ce temps, son enseignement était assuré au niveau des zaouïas et autres. De ce cocon familial qui baignait dans le bonheur et la sérénité extrême, le petit Emir va affronter la vie extérieure avec ses vicissitudes lorsqu'il rentrera dans une école renommée à Oran fréquentée par les enfants des hauts fonctionnaires turcs et quelques privilégiés nantis. Là, il découvrira l'injustice et l'impiété, c'est pourquoi parallèlement à cette amertume, un amour fou pour sa patrie commença à naître. Il va ainsi fédérer toute la souveraineté et la dignité au peuple :

Le spectacle qui s'offrait à Oran aux yeux d'Abdelkader scandalisa le jeune homme ; les troupes du bey se livraient à tous les excès, les principes du Coran étaient méconnus par la population citadine, les Arabes étaient traités avec mépris par les dominateurs turcs. Le contraste était saisissant entre la grande ville, impie, dédaigneuse [...] et la Guetna de Oued El Hammam où il aurait été habitué à la pureté des mœurs, à l'existence simple et pieuse [ce qui, selon l'auteur expliquerait] la cause de la haine farouche dont il poursuivait dès lors les turcs, considérés, à la fois, comme ennemis de Dieu et les oppresseurs de sa race. (M'Hamsadji: 73).

Puis ses études terminées, il s'installa dans son terroir loin de la ville avec une « tête plus pleine » et un esprit plus méditatif encore. Il était doté de liberté, de courage, de mépris pour la faiblesse et pour l'injustice, de piété et d'une belle élévation d'esprit. Epris de belles choses, il commença à écrire tout en enseignant aussi la doctrine akbarienne, les ouvrages de Sahih Al Boukhari et Muslim, mais l'œuvre d'Ibn Arabî n'attirait qu'un cercle très réduit regroupant les meilleurs de ses disciples.

Sa vie s'articulait entre trois axes à savoir :

-la théologie au sein de la mosquée.

-la prière.

-la méditation confortée par un auto-enseignement permanent, tel sera le chemin qu'il empruntera beaucoup plus tard puisque ses préoccupations terrestres vont devenir fort-restreintes, il s'observera trois mois d'ermitage dans l'année.

Toutes ses aspirations étaient « engagées » aux choses de l'après-vie.

Le destin en décidera autrement pour lui car en novembre de l'année 1832, les trois grandes tribus de la région de Mascara, les Hachem, les Beni Amer et les Gharaba, proposent à Mahyed-din la responsabilité du combat contre l'invasion française mais vu quelques prétextes, il refusa proposant son fils Abdelkader qui reçoit la «moubâya'a», l'allégeance de ces trois tribus unifiant leurs forces sous un seul meneur à savoir l'érudit Emir Abdelkader.

C'est ainsi qu'il fut décrit comme étant un chef d'Etat hors pair, il rassemblait en sa personnalité valeur, compétence, lucidité, modération et fermeté. Il était très émotionnel guidé par sa passion envers l'humanité et la spiritualité : deux notions qui furent l'essence même de son combat. Cependant il est doté de discernement, d'authenticité et jovialité dans toutes les épreuves de la vie. Il demeura aussi l'enfant de son siècle de par sa culture, sa réflexion et de ses agissements. Il imposait le respect envers ses proches et ses moins proches.

Il a su, par son courage et ses qualités personnelles, impressionner aussi bien de puissants militaires que des historiens, des poètes, des artistes, des peintres, des chercheurs qui lui ont consacré de nombreux écrits. Son personnage aux innombrables dimensions : militaire, humanitaire, politique, littéraire, mystique, philosophe, fin poète, a inspiré de nombreux écrivains et ce, depuis le XIXème siècle.

Il a inspiré aussi bien ses contemporains en Algérie, en France ou ailleurs, que conquis les cœurs, et exciter la verve créatrice qui s'exprima dans toute sa splendeur orale et écrite faisant

de lui l'homme multiple et unique à la fois (Lettres, plaidoyers, biographies officielles, romans, essais, poésies, etc.), d'où le nombre important d'écrits qui lui sont consacrés. Victor Hugo a même plaidé sa cause quand il était incarcéré en France.

Il mettra en place, puis en vigueur un code de bonne conduite à l'égard des prisonniers de guerre : « tout Arabe ayant un Français ou un chrétien en sa possession est tenu pour responsable de la façon dont il est traité [...]. Au cas où le prisonnier se plaindrait du plus léger sévices, l'Arabe qui l'a capturé perdrait tout droit à une récompense » si bien que tout français constitué par l'Emir était toujours bien traité : « Partout où Abdelkader était présent, les Français en son pouvoir étaient, en vérité, traités plutôt en invités qu'en prisonniers » (Churchill, 1991 : 233-235).

Il était aussi répugné par la maltraitance des femmes-prisonnières. Un jour, lorsqu'une cavalerie d'un Khalifa lui ramena quatre jeunes femmes capturées, il s'en détourna avec une moue de désapprobation : « Les lions attaquent les animaux qui savent se défendre : les chacals se rabattent sur les autres [...] » (Bouyerdene, 2008 : 145.)

Il avait, il faut le reconnaître ; un comportement très courtois envers les femmes qu'elle que soit leur statut : mère, épouse, femmes captives : « Il est relaté que, chaque matin les prisonnières se rendent chez Lala Zohra, sa mère : « pour recevoir une ration de galette, d'huile, de beurre et de viande destinée à leur repas [...] lorsqu'une de ces malheureuses est malade, la veuve de Mahieddine leur envoie aussitôt du sucre, du thé et du café et tout ce qui peut être utile et salutaire » (Bouyerdene, 2008 : 112) . Il insistait sur le traitement humain des prisonniers de guerre, en particulier par rapport aux Français capturés par ses troupes. De ce fait, il veillait toujours à ce que les prisonniers de guerre soient traités avec respect, dignité, qu'ils reçoivent des soins médicaux et qu'ils soient libérés une fois la guerre terminée :

Si vous avez eu, par suite de la victoire, des prisonniers, nous avons assez de vos hommes et de vos femmes, qui par leur importance, compensent le nombre de vos prisonniers, parce que le respect que nous portons aux femmes ajoute à leur prix. Nous avons au moins quatre femmes qui valent plus de 100 hommes. Si vous voulez consentir à un échange, vous rendrez tout ce que vous avez, je vous rendrai tout ce que j'ai et l'affaire serait ainsi terminée. (Lettre de l'Emir Abdelkader, Oran, le 20 octobre 1836).

Il devait ce comportement à sa foi, à la religion qu'il prêchait : « Je professe la religion de l'Amour, l'Amour est ma religion et ma foi » disait-il.

En conséquence, en professant l'Islam, il prônait le dialogue interreligieux pour mieux concevoir les dynamiques entre les identités religieuses et culturelles. Dans ses interactions entre différentes cultures et religions qu'il a approchées, il ne vit nulle confrontation mais des complémentarités et des opportunités de compréhension mutuelle et de respect.

Il ne négligeait nullement ses responsabilités puisqu'en réponse aux « procédés génocidaires » diligentés intentionnellement par les généraux français, ce dernier prouva durant plus de dix-sept années de combat des qualités humaines exceptionnelles. Bien au contraire, la période (1832-1847) le verra multiplier ses actes humanitaires et face à cette conquête dévastatrice où ne furent épargnés ni être humain, ni terre ni autre, il sut garder sa dignité en protégeant ses captifs.

Grand Homme de culture et de foi, en juillet 1860, lors de l'insurrection des druzes (événements de Damas) l'Emir s'étant attelé à rétablir l'ordre, avait pris la défense de milliers de chrétiens sur le point d'être massacrés. En guise d'élément de réponse aux remerciements de l'homme d'église Octave Pavy il écrivit : « Ce que nous avons fait de bien avec les chrétiens, nous nous devons de le faire par fidélité à la foi musulmane et pour respecter les droits de l'humanité... Toutes les religions apportées par les prophètes depuis Adam jusqu'à Mohamed reposent sur deux principes : « l'exaltation du Dieu Très Haut et la compassion pour ses

créatures.¹ (Lettre d'Abdelkader le 11 juillet 1862 dans les Archives de l'archevêché d'Alger, Lettre N°AAA121/5/117.)

Il notifiera par écrit les règles d'une conduite à tenir envers les prisonniers de guerre et cela afin de mieux rendre claires les conditions dans lesquelles cette frange de citoyens devait être prise en charge quelles que soient leurs origines ou leurs confessions.

L'Émir Abdelkader, l'homme qui fonda l'état algérien fit preuve de beaucoup de respect de l'éthique durant la guerre car en donnant le jour à un « compromis » envers le prisonnier de guerre il dévoilera au monde entier sa considération et son observance des droits de l'homme.

Le "Code d'honneur d'Abdelkader" ou "Code d'Abdelkader", a établi des règles spécifiques pour un traitement digne des prisonniers de guerre capturés par ses troupes pendant la résistance contre la colonisation française de l'Algérie. Considérant les prisonniers comme des « êtres humains » à part entière, même durant les moments les plus intenses des conflits, il prônait des valeurs d'humanité et de compassion. Ses idées novatrices vis-à-vis des prisonniers de guerre avaient révolutionné son temps, influençant les conceptions et les actes à venir au niveau des institutions, des organisations humanitaires à travers le monde et chez certaines personnalités. Bien qu'il soit difficile d'attribuer directement des lois ou des politiques spécifiques à l'émir Abdelkader, ses idées sur le traitement humanitaire des prisonniers ont été étudiées et appréciées dans le contexte le plus large des droits de l'homme, de l'éthique de la guerre et de la justice.

Il fut considéré comme l'initiateur du droit humanitaire.

La codification du droit international, remonterait à la première convention de Genève en 1864 mais bien avant cette convention, en 1837, en pleine lutte contre l'armée française, l'Emir Abdelkader avait édicté des règles pour que les prisonniers soient bien traités et sans discrimination. Il avait même accepté que des prêtres puissent les assister. Toute digression à ce droit était sévèrement sanctionnée. L'Emir Abdelkader a établi le droit au bon traitement des prisonniers, ce principe d'humanité est évoqué en ces termes par le président Bouteflika : « L'Emir Abdelkader a posé les jalons d'un code de conduite à la fois humanitaire et humaniste, lui l'homme qui d'une main brandissait le sabre de la force et de l'autre donnait l'espoir aux opprimés et aux vulnérables [...] Il força ainsi le respect de ses adversaires avant les alliés. »

Personnalités ayant été influencées par l'Émir

Albert Schweitzer

Un célèbre philosophe, théologien et médecin alsacien, lauréat du prix noble de la paix en 1952, a effectivement exprimé son admiration pour l'émir Abdelkader, ce grand leader algérien en soulignant son traitement humanitaire des prisonniers.

Dans son ouvrage intitulé *Pensées pour l'Occident*, Albert Schweitzer fait référence à l'émir Abdelkader en l'évoquant comme un exemple notable de compassion et d'humanité. Il souligne la façon dont Abdelkader traitait ses ennemis de guerre capturés, montrant un niveau de respect et de dignité peu commun à l'époque. Schweitzer a été influencé par cette approche humanitaire pour son propre travail et ses actions humanitaires en Afrique. Son admiration pour l'Emir était telle qu'il considérait dans les situations de conflit extrême, traiter l'ennemi avec humanité était une manifestation supérieure de compassion, de compréhension, de valeur qui ne pouvait exister chez tout le monde. Une telle reconnaissance souligne le legs humanitaire d'Abdelkader et sa pertinence même dans des contextes contemporains au moment où Albert Schweitzer menait ses propres actions humanitaires.

¹ Lettre d'Abdelkader le 11 juillet 1862 dans les Archives de l'archevêché d'Alger, (Lettre N°AAA121/5/117.)

Henry Dunant

Henry Dunant, le fondateur du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), a été inspiré par les actions humanitaires d'Abdelkader qu'il reconnaît être une figure emblématique en raison de sa façon humaine de traiter les prisonniers pendant les conflits. Après la bataille de Solferino en 1859, Dunant fut témoin de l'horreur et de la souffrance des soldats blessés laissés sans soins, ce qui le motiva à agir, s'engageant à apporter des changements significatifs dans le traitement des blessés en temps de guerre. Cela a conduit à la création de la Croix-Rouge et, ultérieurement, aux Conventions de Genève. Abdelkader, avec son comportement humain envers les prisonniers de guerre, a servi d'exemple pour Dunant et a influencé sa vision d'une organisation internationale visant à atténuer les souffrances des personnes touchées par les conflits. Ce mouvement humanitaire ou organisation internationale qui allait devenir la Croix-Rouge est fondé sur un premier principe qui est celui d'apporter les soins aux blessés sans distinction de nationalité. Cette influence morale a contribué à façonner les lois et les conventions humanitaires de la guerre, établissant des normes internationales pour la protection des victimes de conflits armés, des prisonniers et des non-combattants, en écho aux principes humanitaires prônés par Abdelkader.

Son traitement éthique, respectueux des prisonniers attira l'attention internationale et fut cité en exemple dans un contexte plus large, celui des normes éthiques dans la guerre. En effet, ces normes-là doivent d'emblée répondre au respect des droits de l'homme dont le traitement humanitaire (et humanitaire) des prisonniers de guerre qu'elle que soit leur confession, leur provenance.

Les principaux points de ce code de conduite portaient sur les thèmes suivants

Contre les forces françaises, il a décrété un règlement de protection des prisonniers, relié par des condamnations contre tout contrevenant. Cependant, ce qui constitue l'élément clé du droit international humanitaire : si ses adversaires déposaient les armes, il leur accorderait la protection et l'assistance.

-Parmi ce qui fut décrété il existe le recours aux échanges des prisonniers avec l'ennemi (mais il pouvait arriver que dans des cas extrêmes, ils livraient les prisonniers sans contrepartie).

-Traitement avec respect et humanité des prisonniers de guerre.

-Afin de nourrir convenablement les prisonniers, l'Emir Abdelkader était souvent obligé de libérer unilatéralement certains d'entre eux car, ils se devaient de recevoir une alimentation suffisante et adéquate et au besoin de soins médicaux appropriés.

-L'intérêt porté à l'intégration des prisonniers est souvent souligné par cet humaniste et précurseur du droit international humanitaire qui cherchait à adoucir les rigueurs en ayant recours au respect de l'humain, du faible, du malade, des personnes sans défense.

-Il leur est assurés instruction et amélioration de leur condition de vie, quant à leurs biens personnels, ils doivent être respectés et ne doivent pas être confisqués sans raison valable.

-Les prisonniers pratiquent leur culte librement et sans entrave.

-Une fois la guerre achevée, il était offert aux prisonniers de revenir dans leur pays d'origine.

-Quant aux biens des prisonniers, ils leur étaient restitués dès leur libération.

Ce qui est important à retenir c'est que, ce code de conduite post-moderne était très en avance par rapport à son temps surtout lorsqu'il est appliqué dans une période de grande guerre où les haines et les rancœurs n'épargnent personne.

On retiendra que plus tard, certaines conventions internationales comme celles de Genève (XIX^e et XX^e siècle) ont normalisé, voire réglementé les droits et l'assistance à apporter aux prisonniers de guerre.

L'acte humanitaire de l'Émir aux prisonniers de guerre

Il est important de mentionner que l'Émir Abdelkader a instauré un état démocratique dont les fondements même étaient l'égalité des citoyens. Il supprima les tribus makhzen et fit abolir l'impôt kharâj au profit de l'achour (il le fit abolir car il était source d'humiliation). Les crieurs allaient dans les tribus et places publiques pour lire des textes dans le sens portaient sur la justice sociale. Donc, comment ne serait-il pas à l'origine d'un décret qui rendrait justice aux prisonniers de guerre ?

L'Émir Abdelkader, célèbre pour son humanité et sa compassion envers les prisonniers de guerre capturés par ses troupes pendant la résistance contre la colonisation française de l'Algérie au 19^e siècle a toujours eu un comportement largement reconnu par ses propres ennemis comme l'exemple par excellence de respect des droits de l'homme et de la dignité humaine en temps des combats. Quant à ses croyances, elles ne font que conforter son altruisme et sa bonté.

Tolérance religieuse

L'Émir Abdelkader était un musulman soufi qui avait une compréhension profonde de l'islam. Cependant, il était également connu pour sa tolérance religieuse et sa coexistence pacifique avec les personnes de différentes confessions religieuses. Pendant son règne, il a protégé les minorités chrétiennes et juives en Algérie, leur permettant de pratiquer leur foi en toute sécurité. Il a interdit la destruction de lieux de culte non musulmans et a défendu le principe de coexistence religieuse. Il prôna aussi le respect des droits de l'homme : le « code d'honneur d'Abdelkader » a été élaboré en vue d'établir des règles pour le traitement équitable des prisonniers de guerre et cela, ne pouvait que démontrer son engagement envers la protection des droits de l'homme et sa dignité même dans un contexte conflictuel. Il connaissait ses ennemis et n'avait aucune difficulté à les approcher. Il adhéra à cette devise de Sun Tzu (L'Art de la guerre) : « Connais ton ennemi et connais-toi, toi-même. Si tu ignores ton ennemi et que tu te connais toi-même, tes chances de perdre seront égales. Si tu ignores à la fois ton ennemi et toi-même, tu ne compteras ton combat que par les défaites. » Son âme et son être étaient tellement pacifiés qu'il ne se connaissait de haine pour personne, d'ailleurs l'enseignement qu'il faisait suivre à Damas va initier toute une école de penseurs. Dans ce chemin de grâce, de verve et d'extase il dira : « La verticale et l'horizontale se sont anéanties. Les couleurs sont revenues à la pure blancheur primordiale. Toute attribution, toute relation étant abolies, l'état originel est rétabli. Le voyage a atteint son terme et ce qui est autre que lui a cessé d'exister » (Abdelkader, 1988 : Mawkif 7).

Éducation et culture

Abdelkader a promu l'éducation et la culture dans son peuple en créant des écoles et en encourageant la diffusion du savoir, il a toujours retenu le principe fondamental que l'étude de la science a la valeur du jeun et l'enseignement de la science celle d'une prière (comme le disait son père constamment). Il était lui-même un érudit qui parlait plusieurs langues, dont l'arabe, le français et le turc. Le principe fondamental de son enseignement était l'unicité de Dieu, principe qu'il développera dans ses livres *Les Haltes des Stases et des États* (traduit par Michel Lagarde, 2000 et 2002).

Abdelkader, un exilé "puissant"

Sa résistance aux côtés de ses hommes a été tenace mais il fut capturé par les Français en 1847, emmené en terre étrangère où les heures et les jours s'écoulaient péniblement pour lui entre les murs des forts austères, obscurs, hideux, humide, lugubre. Sa seule arme était les ablutions rituelles, les cinq prières, les lectures du coran, les repas et l'enseignement qu'il donnait à ses proches dont Mohamed et Mahy-ed-din : il tirait de ce quotidien sa force. Il bénéficiait d'une certaine liberté, et rencontrait des intellectuels français avec qui il pouvait discuter de sujets divers contribuant ainsi à une meilleure compréhension entre les cultures.

Venaient lui rendre visite aussi les anciens prisonniers de guerre à qui il avait rendu justice. Cependant Abdelkader continua à susciter de l'admiration et de l'intérêt.

L'Émir Abdelkader dans son étendue universelle

Abdelkader Ibn Mohiédine, a eu une influence significative sur le monde, principalement en raison de ses actions en tant que dirigeant militaire et politique, ainsi que de ses valeurs humanitaires. Durant la colonisation française, Abdelkader est surtout connu pour sa résistance héroïque à la colonisation française de l'Algérie au 19^e siècle. Sa lutte contre l'expansion coloniale française a suscité l'admiration dans le monde arabe et parmi d'autres mouvements de libération nationale, devenant ainsi un symbole de la résistance à l'oppression coloniale.

Il reviendra sur les lieux où il fut incarcéré : « Nos enfants ont vu le jour en France ; vos filles les ont allaités ; no compagnons sont morts dans votre pays, reposent parmi vous et le Sultan, juste entre les justes, m'a rangé au nombre de ses enfants, de ses soldats en me donnant un sabre de ses mains » (Moniteur universel, 2décembre 1852).

Code d'honneur d'Abdelkader

Met en exergue une approche humaniste, interculturelle et religieuse qualifiée d'extrêmement avant-gardiste durant son époque. Il se spécifia par une certaine « obstination » à traiter dignement, respectueusement et humainement les prisonniers de guerre, en incluant une organisation spécifique concernant leur nourriture, leurs soins médicaux, leur instruction, leur liberté de culte ...Voici , une approche qui s'inspire directement des enseignements islamiques, qui prônent le respect de la dignité humaine et la compassion, puis , elle transcendera l'espace de son application pour être adoptée comme principes humanitaires universels.

C'est ainsi qu'il a été vu comme un exemple précoce de dialogue interculturel, en montrant comment les valeurs islamiques convergèrent vers des normes universels des droits de l'homme en contribuant ainsi au dialogue interculturel et interreligieux qui va petit à petit s'installer dans le monde. Puis, il montrera comment des valeurs apparemment spécifiques à une religion peuvent avoir une résonance universelle.

De ce fait, ce code lui permit de renforcer son autorité morale, en ouvrant la voie au dialogue et au respect mutuel entre les cultures et les religions. Cette approche interculturelle est déterminante dans un monde où les conflits armés se déclenchent suite à des incompréhensions et des préjugés culturels et religieux. Ce faisant, il aurait établi des règles de conduite éthique en temps de guerre et de conflit intense et qui ont été de vigueur dès lors.

Cette vision holistique, met fortement l'accent sur la justice, la miséricorde, et le respect de la dignité humaine en application concrète et systématique des valeurs religieuses que le prophète de l'Islam a longtemps prônées.

Ce code, élaboré par l'Emir est une forme de conduite à tenir, promulguée en temps de guerre et qui influença plus tard la pensée humanitaire en servant de précédent pour les futures conventions internationales sur le traitement des prisonniers de guerre. Abdelkader, ayant été très connu pour sa tolérance religieuse, il protégea les minorités chrétiennes et juives en Algérie pendant son règne et établit ainsi un exemple de coexistence pacifique entre différentes communautés religieuses.

Ce code, bien qu'il fût formulé au XIX^e siècle, arbore une grande avancée dans le domaine des droits humains et de traitement des prisonniers de guerre. Il illustre l'engagement de l'Émir Abdelkader envers des principes humanitaires qui sont aujourd'hui universellement reconnus.

Il influença la pensée politique de son époque, en particulier dans le contexte de luttes anticoloniales. Ses idées sur la résistance à l'oppression et sur la défense des droits de l'homme ont inspiré d'autres mouvements nationalistes et anti-impérialistes.

Abdelkader est devenu une figure importante de la culture algérienne et un symbole de la lutte pour l'indépendance. Sa mémoire continue d'influencer la littérature, la musique, l'art et la politique en Algérie et dans d'autres parties du monde arabe.

L'Émir Abdelkader reste une figure historique vénérée pour sa résistance à la colonisation, son engagement envers les droits de l'homme et sa tolérance religieuse. Son influence s'étend au-delà de son époque et continue de résonner dans le monde d'aujourd'hui, en particulier dans les discussions sur la justice, la paix et les droits de l'homme.

Il a émergé comme un leader de la résistance algérienne contre la colonisation française en 1830. Il uni diverses tribus algériennes sous sa bannière et a mené une guerre de guérilla contre les forces françaises.

Création d'un État indépendant

Sous le *leadership* d'Abdelkader, un État indépendant a été établi en Algérie, avec sa propre administration, son armée et ses institutions. Il a également élaboré des codes de conduite et des lois pour cet état.

Il fut même un tacticien militaire compétent, utilisant des stratégies de guérilla pour résister aux forces françaises supérieures en nombre et en équipement. Sa connaissance du terrain algérien lui a permis de mener une guerre de longue durée contre les Français. Ce qui influença d'autres mouvements de libération puisque sa résistance devint un symbole de la lutte pour l'indépendance nationale.

L'Émir Abdelkader est resté une figure emblématique algérienne reconnue pour sa lutte contre l'oppression et son engagement envers la dignité et les droits de l'homme.

Il incarna, la délicatesse et l'endurcissement lorsqu'il s'agissait d'appliquer la justice, la finesse et la rudesse. Il était un exemple exceptionnel de leadership qui combine la résistance à la colonisation par la guerre avec des principes humanitaires forts. Son engagement envers les droits de l'homme et la tolérance religieuse font de lui une figure historique vénérée pour son humanisme en temps de conflits. Incarcéré de château en château en France, il vivait mal cet état. Il dit à ceux qui voulaient le sortir un peu de son exil : « un Arabe en deuil ne sort pas de sa tente et moi, je suis dans le plus grand deuil de ma vie, celui de ma liberté »

Conclusion

Le comportement humanitaire de l'Émir Abdelkader a toujours été sa première motivation depuis très jeune.

Dans cette correspondance avec Bugeaud il dit (en 1844) :

Tu m'engages encore à cesser une guerre qui, dis-tu, est réprouvée ...par les lois de l'humanité. Quant à l'humanité, tu ferais bien de dire aux français de suivre d'abord les conseils qu'ils me donnent. Qui, je te le demande, transgresse le plus les lois de l'humanité, ceux dont les armées ont envahi le pays des Arabes qui ne les avaient jamais offensés et apportent au milieu de leurs tentes la ruine et la désolation, ou celui qui combat pour repousser cette injuste agression...²

Il est important de préciser que l'Emir Abdelkader a montré au cours des dix-sept ans de combat (1832-1847) contre les forces françaises d'occupation ses qualités humaines et bienveillantes. Il décréta un règlement de protection des prisonniers, coordonné par des sanctions irrévocables contre les transgresseurs. Il alla jusqu'à mettre en place des échanges de prisonniers avec ses adversaires. Il veillait même sur leur nourriture, s'il arrivait qu'il n'y en ait pas assez-il en

² Lettre d'Abdelkader le 11 juillet 1862 dans les Archives de l'archevêché d'Alger, (Lettre N°AAA121/5/117.)

libérait certains d'entre eux car il les considérait comme étant des « victimes du système colonial ». Le sort de ses prisonniers l'importait.

Il prit la défense toute sa vie du faible, du malade, du blessé de guerre, du méprisé. Si l'adversaire déposait ses armes, il lui était accordé protection et assistance, chose qui constitua l'élément – clé du droit international humanitaire.

L'Emir a toujours prêché la philosophie suivante : pour être heureux, il faut vivre en harmonie avec son environnement humain, végétal, animal et spirituel. Son discours idéaliste ; avant-gardiste même prend de plus en plus forme devant ce désir de paix qui ne semble pas exister dans le répertoire des politiques modernes avides d'hégémonie et de massacres d'innocents .

L'Émir fut ainsi qualifié par Bruno Etienne de Al-Insan-kamil, peut-être nous faudrait-il nous pencher un peu mieux sur son œuvre qui reste inexploitée car il faut le signaler : une partie de ses œuvres est encore dans les archives françaises et une autre à Damas.

Cependant, l'image de l'Emir Abdelkader dans la mémoire collective musulmane algérienne définira l'appartenance commune de tout un peuple qui retiendra que ce chef d'état a toujours eut l'aspect fondamental de l'homme debout, de l'homme qui résiste. Il a su à un moment donné de l'histoire transmettre son esprit indépendant imprégné d'une foi totale en son créateur, communiquer aussi sa mémoire active et combattive.

Références bibliographiques

- BOUYERDENE. Ahmed, (2008). *L'Emir Abdelkader, l'harmonie des contraires*, Seuil.
- BRUNO, Etienne. (1995). *Abdelkader, Isthme des isthmes (Barzakh al-barazikh)*, Hachette.
- CHARLES-HENRY, Churchill. (1867- 1991). *La vie d'Abd-El-Kader*, ENAL.
- CHARLES-VALIN, Thérèse. (2017). *Abd Al-Kader Aumale, Identités meurtries*, Bisquine, Paris.
- CHERIF, Mustapha. (2016). *L'Emir Abdelkader, Apôtre de la fraternité*, Odile Jacob, Paris
- M'HAMSADJI, Mhamssandji. (2005). *La jeunesse de l'émir Abdelkader*, OPU.
- LACHERAF Mustapha, l'émir Abdelkader. (2016). *Abdelkader, apôtre de la fraternité*, Odile Jacob.
- FREMEUX, Jacques. Abd el-Kader, chef de guerre (1832-1847) *Revue historique des armées* [En ligne], 250 | 2008, mis en ligne le 06 juin 2008, consulté le 08 Novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rha/194>
- Lettre d'Abdelkader le 11 juillet 1862 dans les Archives de l'archevêché d'Alger, Lettre N°AAA121/5/117.)